



MEZZANINE BOÎTE À LUMIÈRE

Boutique Taschen, Los Angeles

Concept : Starck Design

Réalisation : Bernard Pictet

L'idée du projet était de créer une mezzanine accessible, une sorte de boîte lumineuse suspendue à la façon d'un lustre. La matière des parois évoquerait les stalactites en bas-relief de Ledoux aux salines d'Arc-et-Senans.

Le sol de l'ouvrage consiste en un plancher en verre feuilleté porté par une résille métallique.

Les parois ont été réalisées en verre feuilleté 10/10/4 de dimensions 1 000 x 2 500 environ pris en feuillure haute et basse, ce qui apporte la sécurité d'un garde-corps. Le verre a été dépoli à l'acide, mais ne pouvait être gravé. L'effet de stalactites est donné par un empilage de verres de 12 mm sculptés au sable et collés aux UV, pour atteindre à certains endroits une épaisseur de 68 mm

Verres feuilletés : les intercalaires changent-ils l'architecture ?

Le verre feuilleté d'application courante dans le bâtiment, composé de deux feuilles de verre contrecollées par un film résilient, n'a rien à voir avec celui de son inventeur il y a un siècle, l'artiste français Édouard Benedictus, ni même avec les matériaux feuilletés d'il y a dix ans.

Fruit d'une technologie sans cesse améliorée, le verre feuilleté n'est toujours pas un matériau traditionnel au sens réglementaire, et ne peut pas le devenir. Il continuera, par sa nature même de matériau issu de technologies complexes, d'être normalisé, réglementé et certifié.

L'évolution des propriétés des constituants transforme la prescription et la mise en œuvre dans les utilisations les plus courantes des vitrages feuilletés dans le bâtiment, en vitrages structurels auto-portants et de protection en façade, ainsi qu'en acoustique.

Au demeurant, les applications en protection solaire et en décoration par inclusion de films supplémentaires filtrants et colorés sont des champs d'expérimentation et de créativité à aborder dans un autre cadre.

Les films de matière plastique intercalaires utilisés pour feuilléter ensemble plusieurs volumes verriers répondent à des applications spécifiques de plus en plus pointues sur les deux grands marchés, l'automobile et le bâtiment. Les avancées en termes d'esthétique, de confort et de sécurité bénéficient mutuellement aux deux domaines. Le feuilletage de vitrages bombés n'existerait pas dans le bâtiment s'il n'était pas courant dans l'automobile, et inversement le confort acoustique du bâtiment a profité au secteur automobile.

Le PVB, ainsi dénommé d'après le sigle anglo-saxon du butyrate de polyvinyle, n'est au départ qu'un film collant (généralement livré en rouleaux) qui n'affecte pas la vision au travers du volume résultant, et qui développe une très forte adhérence sur le verre en maintenant durablement une certaine souplesse dans la masse, à la différence des colles. Cette dernière propriété confère à un complexe de deux vitrages feuilletés ensemble avec un PVB intercalaire des caractéristiques dynamiques remarquables d'absorption des chocs et des ondes de choc. Ce principe appliqué aux pare-brises d'automobiles, rappelle en acoustique de bâtiment le dispositif traditionnel bien connu "masse-ressort-masse". Pour des systèmes composites comme le verre feuilleté, la combinaison des matériaux peut également